

Texte des feuillets autographes

(*n.a.fr.* 24932, fol. 122r^o-135r^o)

[1] Les parents et l'éducation¹

Faire danser sa mère en chemise.
La faire lever.
Faire faire jour.
Les deux systèmes d'éducation. L'ennui, la contradiction, et le travail.
L'autre rien, refuser. Je veux qu'il soit heureux entre mes mains².
L'autre un système moyen.

Des parents.
L'éducation et les mœurs.
Préjugés de naissance.
Préjugés d'éducation.
La maison domestique.
Le couvent.
Naissance grande porte aux grands objets.
Les événements.
Les amis. Mon histoire.
Les liaisons.
Les lectures.
Les voyages.
Le monde.
La société.
L'expérience des choses.
La connaissance des hommes.
Les périls.
Les accidents.
Les habitudes.
Le bonheur et le malheur.
L'opulence et la misère.
La science. L'ignorance.

[2] États et conditions

Les rois.
Les ministres. Morale d'hommes publics³.
Les sujets.

¹ Le fol. 121, qui précède, est une sorte de page de garde où Vandeul a d'abord écrit : « Copiées en une seule pie » [pièce ?] [déchiffré par E.B.], avant de corriger : « Copiées en un seul papier », ce qui signifie sans doute que Vandeul a initialement fait recopier ces pages comme un tout (cette première copie est perdue). Ce feuillet-page de garde présente une trace de pliure à mi-hauteur. Il pourrait avoir été plié en deux pour contenir tous les autres ; mais sa petite taille, identique à celle des feuillets suivants, et la minceur de la pliure rendent cette hypothèse peu probable.

² *Je veux [...] mains. add. D¹*

³ *Morale d'hommes publics add. D¹* – Ce point est développé dans le fragment [4], ci-dessous.

La liberté et l'esclavage.
Liberté réelle. Liberté d'opinion.
Le noble et le roturier.
Le militaire. Le magistrat.
L'ecclésiastique.
Le commerçant.
Le médecin.
L'ouvrier.
Les importances fausses.
Les goûts ; les dégoûts.
Les prétentions. Histoire du doyen⁴.
Et à l'occasion du magistrat. Et du militaire⁵.
D'Aine.
Et le même, sous différentes robes.

[3] Beaux-arts

Reflet d'une science en vogue sur les autres sciences.
Grecs. Mathématique. Harmonie. Morale.
Romains. Ville éternelle. Architecture.
Influence du luxe sur les mœurs ;
des beaux-arts les uns sur les autres.
De la politique
et⁶ Ruine de l'enthousiasme.
du commerce.
Du commerce dont l'esprit avilit, dégrade l'âme⁷.

[4] Morale

La morale d'un ministre, d'un roi, d'un homme public n'est pas la mienne ; elle ne peut l'être⁸.

[5] Les sciences

⁴ Le passage sur le doyen d'Is du *Voyage à Bourbonne* se prêterait assez bien à cette indication (DPV, XX, 162-163) : « Le doyen d'Is, village peu distant de Bourbonne, y avait projeté un établissement utile ; mais le succès de ses vues exigeait plus de fortune et plus de sens que le bon doyen n'en avait. Il avait acquis une maison. Il voulait qu'il y eût dans cette maison une chambre de bains où l'on réunirait l'effet de l'électricité à celui des eaux ; un cabinet d'optique où l'on se promènerait dans toutes les contrées du monde, à l'aide des verres et des cartons, qui représenteraient les plus beaux édifices et les points de vue les plus étonnants que les verres montrassent de leur grandeur naturelle ; un cabinet de physique expérimentale, muni des principaux instruments, où il ferait un cours d'expériences ; une bibliothèque des meilleurs auteurs de la langue en tout genre ; un salon de jeux et un salon de musique. Il destinait toutes ces choses à l'amusement et à l'instruction des malades. J'ai vu l'homme. C'est, ou je me trompe fort, une tête étroite. Il n'a recueilli jusqu'à présent de ses dépenses que du ridicule. C'est qu'il fallait garder le secret ; c'est qu'il fallait ordonner sa maison, comme pour soi seul, sauf à ouvrir ensuite la porte à tous les honnêtes gens qui auraient sollicité cette faveur ; et il s'en serait présenté plus qu'il n'en aurait voulu recevoir.

⁵ *Et du militaire add. interl. D'*

⁶ *et add. interl. D'*

⁷ Goggi renvoie à ce fragment à propos de l'un des *Fragments politiques*, où Diderot s'interroge ainsi : « Un grand négociant est-il un personnage bien propre à devenir le héros d'un poème épique ? Je ne le crois pas. » (DPV, XXI, 117).

⁸ Voir ci-dessus, fragment [2].

Les mathématiques.

Leur influence sur le caractère de l'homme et sur son goût.

Qu'est-ce que cela prouve⁹.

Les physico-mathématiques.

Éléments omis ;

éléments mal appréciés.

Systématique.

La physique.

L'histoire naturelle.

La chimie.

La métaphysique. Berkley.

La morale.

La politique.

L'érudition.

Esprits qui devancent leur siècle.

Talents qui naissent trop tard.

[6] L'esprit systématique¹⁰

et

la philosophie régnante¹¹

L'épicurisme.

Le stoïcisme.

Le platonisme.

Le cynisme.

Le pyrrhonisme.

L'athéisme.

L'indifférence.

[7] Les âges

L'enfant n'a-t-il pas ses goûts ? Combien dure l'enfance ? Combien de vieux enfants ?

L'adulte n'a-t-il pas ses passions.

Le vieillard, son expérience et son sang-froid.

L'homme décrépité¹² qui radote.

Je me promène au Palais Royal¹³, je vois passer une jeune écervelée, de longues boucles de cheveux tombent sur ses épaules ; elle promène ses regards de droite et de gauche ; sa

⁹ Ceci renvoie à D'Alembert. Voir les copieuses notes 16 à 20 d'Annie Angremy à la lettre 1760-26 (SV 193), DPV, XXVIII, 668-669.

¹⁰ Féraud signale ce mot comme d'usage récent (voir *Réfutation d'Helvétius*, DPV, XXIV, 609, n. 279).

¹¹ Sans surprise, ces deux notions sont déjà employées dans l'article *ÉCLECTISME (DPV, VII, 49) : « Ammonius Saccas disciple & successeur de Potamon, était d'Alexandrie. Il professa la philosophie éclectique sous le règne de l'empereur Commode. Son éducation fut chrétienne ; mais un goût décidé pour la philosophie régnante ne tarda pas à l'entraîner dans les écoles du paganisme. A peine eut-il reçu les premières leçons d'éclectisme, qu'il sentit qu'une religion telle que la sienne était incompatible avec ce système. En effet, le christianisme ne souffre aucune exception. Rejeter un de ses dogmes, c'est n'en admettre aucun. Ammonius apostasia, & revint à la religion autorisée par les lois [...], c'est-à-dire qu'à parler exactement il n'en avait point ; car celui à qui l'on demande quelle est sa religion, & qui répond, la religion du prince, se montre plus courtisan que religieux. »

¹² décrépité *D*

gorge est à moitié découverte ; elle rit aux éclats ; et son ris montre deux rangées de dents blanches comme le lait ; ses lèvres sont rebordées, ses joues larges et [vermeilles¹⁴] ; c'est un embonpoint, une fermeté de chair qui promet au toucher la solidité et au plaisir de la sûreté ; ses jupons trop courts laissent admirer un petit pied et une jambe faite au tour ; sa démarche est d'une liberté indécente ; elle entraîne sur ses pas la foule de nos jeunes libertins, qui passent sans daigner arrêter leurs yeux sur cette jeune innocente, dont le visage est le modèle de la beauté la plus régulière, qui marche d'un pas timide et modeste, entre son père et sa mère¹⁵.

[8] La langue

La langue de l'agriculture chez les Anciens et parmi nous.

Langue pauvre.

Suite de sa variété et de son étendue correspondant à la variété des sensations de l'individu.

On ne s'entendrait plus, on se contredirait sur tout¹⁶.

Purisme. Ton de l'Académie.

Ton de la bonne compagnie.

Plaisanterie.

Éloquence.

Poésie.

Musique.

Danse. Marcel¹⁷.

Peinture.

Sculpture.

Architecture.

Théâtre. Jugement des auteurs, des acteurs, des loges, du parterre. Femmes, hommes. Amour, nécessaire. La cour. La ville. Femmes absentes, hommes absents.

Vice des femmes ; impossible à jouer. Marquis, comtesses, etc. plus les vices du peuple, plus les ridicules de la nation.

Un seul état sur la scène. Les financiers, à peine tolérés¹⁸.

[9] L'homme du métier

¹³ On reconnaît évidemment dans ce passage la parenté avec le début du *Neveu de Rameau*.

¹⁴ merveilles *D* [*nous corrigeons*]

¹⁵ Dieckmann a signalé jadis (INV, 188) un parallèle manifeste avec un passage des *Essais sur la peinture* (DPV, XIV, 372) : « Chaque âge a ses goûts. Des lèvres vermeilles bien bordées, une bouche entrouverte et riante, de belles dents blanches, une démarche libre, le regard assuré, une gorge découverte, de belles grandes joues larges, un nez retroussé me faisaient galoper à dix-huit ans. Aujourd'hui que le vice ne m'est plus bon et que je ne suis plus bon au vice, c'est une jeune fille qui a l'air décent et modeste, la démarche composée, le regard timide, et qui marche en silence à côté de sa mère, qui m'arrête et me charme. »

¹⁶ Voir *Réfutation d'Helvétius* (DPV, XXIV, 559 et 560 ; signalé par E.B.) : « Nous sentons tous diversement, et nous parlons tous de même. [...] Je suppose que Dieu donnât subitement à chaque individu une langue de tout point analogue à ses sensations ; on ne s'entendrait plus. De l'idiome de Pierre, à l'idiome de Jean, il n'y aurait pas un seul synonyme, si ce n'est peut-être les mots *exister*, *être* et quelques autres qui désignent des qualités si simples, que la définition en est impossible ; et puis toutes les sciences mathématiques. »

¹⁷ *Marcel add. D¹* – Voir la version *VI*, « 20^e chap. Études » : « Marcel ne conçoit pas comme on peut bien gouverner un État sans la danse. » François Robert Marcel, ou Marcelle (fin XVII^e-1759), membre de l'Académie royale de musique dès 1703, puis de l'Académie royale de danse en 1719, fut maître de danse, spécialiste du menuet (on en conserve plusieurs de lui). Il était une célébrité, une référence. Voir la notice de Nathalie Lecomte dans le *Dictionnaire de la danse* (dir. Ph. Le Moal), Paris, Larousse, 2^e éd. 2008, p. 151. Je remercie de ces précisions Jean-Noël Laurenti.

¹⁸ Ceci est explicité dans le fragment de *VI* « Suite du 1^{er} chap. La naissance », placé entre le 14^e et le 15^e chapitre.

Il est jaloux.

Les parties du métier. Exemple, la peinture.

Le sujet. Holopherne et Poliphème.

Moment.

Actions	héroïques.	honnêtes.	liaison avec les métiers.
	atroces.	déshonnêtes.	

Actions naturelles et dégoûtantes.	Avis aux artistes de ne rien faire de
Toutes celles dont on se cache.	malhonnête pour leur gloire.

Susanne qui se montre à mes yeux pour se dérober aux vieillards¹⁹.

Composition.

Caractères.

Expression.

Costume.

Lieu de la scène.

Dessin.

Clair-obscur.

Couleur.

Draperie.

Perspective.

Imitation de la nature.

Imitation rigoureuse ou vraie.

Choix de la nature.

Poétique.

Belle nature.

Bel enchaînement de défauts.

Modèle idéal.

Exagéré soit

Écoles. Rom. Flam. Franç.

en beau soit

en laid. Caricature.

L'amateur.

Le littéraire.

L'érudit ou antiquaire.

L'homme du monde.

Le brocanteur.

L'homme du peuple.

Le peuple entier.

1^{er} moment.

Avec le temps.

L'Église invisible²⁰ qui n'est rien, qui écoute et qui pèse.

C'est elle qui prononce définitivement.

¹⁹ Sur *La chaste Susanne* de Lagrenée et « la différence d'une femme qu'on voit et d'une femme qui se montre », voir le *Salon de 1767* (DPV, XVI, 126-127). Voir aussi les *Pensées détachées sur la peinture* (repéré par Dieckmann, INV, 188), dans Diderot, *Héros et martyrs*, p. 413.

²⁰ *Le peuple entier* [...] *L'Église invisible* add. D¹ [avec deux marques d'insertion +, l'une après L'homme du peuple, l'autre avant Le peuple entier] – [Note d'E.B. :] Sur cette notion importante chez Diderot, voir le *Salon de 1765* (DPV, XIV, 150) : « Et puis travaillez, donnez-vous bien de la peine, effacez, peignez, repeignez, et pour qui ? Pour cette petite église invisible d'élus qui entraînent les suffrages de la multitude, me répondrez-vous, et qui assurent tôt ou tard à un artiste son véritable rang. En attendant il est confondu avec la multitude, et il meurt en attendant que vos apôtres clandestins aient opéré la conversion des sots. » Voir de même, avec plus de pertinence pour notre texte, *Le Pour et le Contre* (DPV, XV, 165 ; déjà repéré par Dieckmann, INV, 188) : « Quand je parle de la voix publique, [...] Je parle de ce petit troupeau, de cette église invisible qui écoute, qui regarde, qui médite, qui parle bas et dont la voix prédomine à la longue et forme l'opinion générale, je parle de ce jugement sain, tranquille et réfléchi d'une nation entière, jugement qui n'est jamais faux, jugement qui n'est jamais ignoré, jugement qui reste lorsque tous les petits intérêts particuliers se sont tus [...] »

Les autres sont son écho. Sans en excepter les arts. C'est la voix de tous.
Siècle²¹. Examen du siècle. Ronsard²².
Historien. Examen. Voltaire.
Monuments.
Postérité.
Anticomanie²³.
Tour.

[10] Passions

Sommes-nous les mêmes dans le trouble et dans le calme. Voyons-nous avec la même impartialité.

Les passions ne sont-elles pas autant de verres colorés placés sur nos yeux qui défigurent les objets.

La paresse. Neuton, Descartes. À égalité de génie²⁴.
La crapule. Nos poètes de taverne.
La fureur de la gloire.
La bonté ou bienfaisance naturelle.
Ordre. Goût de.
Le patriotisme.
La jalousie. Tableaux des Chartreux²⁵.
L'amour.
L'envie.
L'ambition. Les honneurs ; les dignités.
L'avarice.
Les aversions.
Les haines.
L'amitié.
Les colères.
La haine est l'engouement national. Milton.

[11] Le climat

Influence sur l'esprit et le corps.

²¹ Sciecle *D* [*lecture probable, mais non sans quelque incertitude*]

²² Voir *Le Pour et le Contre* (DPV, XV, 280), qui nuance ce que Diderot disait précédemment dans l'article *CONTEMPORAIN (DPV, VI, 492 : « Il y a peu de fond à faire sur le jugement favorable, ou défavorable, même unanime, que les contemporains d'un auteur portent de ses ouvrages. Ce Ronsard si vanté par tous les hommes de son siècle, n'a plus de nom. »). Dans *Le Pour et le Contre* : « Les réputations présentes ne passent jamais toutes entières. Tout ce qu'on en dit, ne signifie que ceci : *il ne mérite pas notre éloge ; mais celui qu'il a obtenu de ses contemporains était juste. Ce ne fut pas un homme ordinaire. Ce n'est pas lui que nous méprisons, c'est la barbarie de son siècle. Les hommes célèbres autrefois ne sont devenus obscurs que par les progrès de l'esprit humain. Un siècle plus tard, je ne doute point que Ronsard n'eût été un grand poète.* »

²³ Voir dans CORR, XIV, 17 le petit texte sur ce thème (à paraître dans DPV, XXVII). Voir aussi la riche note du *Salon de 1767* à ce propos (DPV, XVI, 478, n. 896).

²⁴ *À égalité de génie add. D'*

²⁵ Sur ce cycle de tableaux de Le Sueur consacrés à la vie de saint Bruno, voir les références données dans DPV, XIV, 248, n. 650. C'est aux Chartreux que le tout jeune Diderot avait envisagé d'entrer comme novice (CORR, V, 191). Pour le rapport avec la jalousie, voir la rubrique sur Le Sueur dans l'article de Jaucourt ÉCOLE FRANÇAISE (ENC, V, 321a) : « On connaît les peintures dont il a orné le petit cloître des Chartreux, & qui ont été gâtées par quelques envieux de son rare mérite. [...] le dernier surtout était traité d'une manière très savante [...]. La lumière des flambeaux se voyait répandue sur tous les corps, avec une entente admirable. Les flambeaux du Zeuxis des Français ont été déchirés par la jalousie. »

Cause constante qui à la longue doit produire de grands effets.
Têtes légères de mon pays comme les coqs²⁶.
Peuples montagnards. Vigoureux, comme aigles.
Peuples de plaines. Comme les animaux. Gras et stupides.
Architecture au Nord et au Midi et en Turquie.

[12] Les gouvernements

L'homme sauvage.
L'homme policé.
Nation paisible.
Nation guerrière.
Idée de l'honneur. Dettes du jeu.
Grande population, source de vices et de mauvaise foi. L'histoire du commerçant trompé à la Chine. Français, il faut payer²⁷.

Les lois. Récompenses ; châtement.

Les mœurs.

Les usages. Coucher avec son seigneur en Russie.

La religion. Tolérance. Intolérance. Morale. Hypocrisie.

La galanterie.

Le luxe.

Les préjugés publics.

L'esprit et les goûts²⁸ nationaux.

²⁶ On reconnaît le passage de la lettre à Sophie du 11 août 1759 (DPV, XXVIII, 473-474) : « La tête d'un Langrois est sur ses épaules comme un coq d'église au haut d'un clocher. »

²⁷ L'anecdote, narrée par Thomas Hope, alias le père Hoop, figure dans la lettre à Sophie des 14 et 15 octobre 1760 (DPV, XXVIII, 781 et 791, n. 40). On la retrouve dans le fragment politique « Sur les Chinois » (DPV, XXI, 137-138), puis dans l'*Histoire des deux Indes* de Raynal (éd. Ferney-Voltaire, t. I, p. 119-120 et n. 485).

²⁸ goût D